

On ne voit rien au Ciel, en la terre pezante

Sonnet LXXXVII.

Au feu, en l'eau, à l'air, qu'en le considérant

Mon esprit affligé n'aïlle se martirant,

Et mon âme sur soy cruellyse insolente,

Quand une âme céleste, une paresse lente

A me donner la vie, un brandon dévorant,

Une mer d'inconstance, et un esprit courant

Possèdent la beauté qui seule me tourmente.

Elle a reçu des Cieux sa céleste grandeur,

Sa dureté de la terre, et du feu la chaleur,

L'inconstance de l'eau, et de l'air la colère,

Si que, belle endurcye, elle peut s'escaller

D'ardeur, sans se brusler, d'inconstance légère

Au Ciel, et à la terre, à l'onde, à l'eau, à l'air.

Théodore Agrippa d'Aubigné (1552–1630)

